

■ Les Districts absents – un sujet d’attention dans plusieurs régions

dit d’un district qui n’envoie aucun représentant aux assemblées de sa région qu’il est « absent ». Cela arrive lorsqu’il y a défaillance dans le processus par lequel les représentants auprès des Services généraux (RSG) n’élisent pas de Représentant du District auprès de la Région (RDR) pour assister aux réunions de la région. Lorsque le district est dans l’ombre, ses membres n’ont plus de voix dans l’ensemble des Alcoolistes anonymes.

Il y a 93 régions aux États-Unis et au Canada, qui comprennent des centaines de districts. Aux dires de cinq délégués qui ont parlé de leur expérience pour le *Box 4-5-9*, la participation varie – parfois grandement – d’une région à l’autre.

« Nos districts ont toujours bien participé, dit Randy M., délégué de la Région 91, Saskatchewan, Canada. Nous comptons 21 districts, et dans les dernières assemblées régionales, il ne manquait personne, car soit le RDR ou son adjoint était présent ».

La plus récente réunion, dit-il, a également attiré « un nombre important de RGS venant des réunions de la région. »

De plus, « les membres de la localité viennent aussi aux réunions, pour aider à l’organisation et, nous l’espérons, pour s’exposer aux services et peut-être y prendre goût ».

L’une des façons par lesquelles les régions, dont la Région 91, stimulent la participation, est la tenue de leurs réunions dans différents districts. La Région 91 paie aussi les dépenses des RDR afin que « le manque de fonds ne les empêche pas de participer », ajoute Randy, dont le mandat de délégué expire en décembre.

« Nous avons des fonds réservés au développement des districts, et nous sommes prêts à les utiliser pour amener un atelier dans un district, si on le demande. Nous agissons ainsi pour créer un support pour les services. Nous n’avons pas encore eu à les utiliser, cependant, parce qu’il y a déjà un fort support, » dit-il.

La situation est moins reluisante dans la Région 53, Ohio Centre Sud-est où, comme le dit la déléguée Madeline H., « les districts absents créent un gros problème ». Des 42 districts, « seulement 16 sont reliés, sous une forme ou une autre », rapporte-t-elle.

Dans la région, dit Madeline, il existe un « ensemble de groupes qui s’intéressent de près à la structure des AA ».

Ce qui empêche la participation, dit-elle, est que « certains tiennent pour acquis que les AA seront toujours là. Ils s’imaginent que le BSG se suffit à lui-même – ce qui n’est pas rare. Ils croient qu’ils doivent donner de l’argent au BSG, mais ne croient pas que leur groupe peut faire une différence ».

Pour attirer les gens au service, « nous essayons d’intéresser les nouveaux groupes. Les groupes plus anciens voient cela comme de la politique. Ils sont heureux qu’il y

ait des fous du service, et sont heureux que d’autres fassent le travail ».

Madeline ajoute que sa région ne consacre pas de temps à essayer de stimuler de l’intérêt chez les groupes qui sont reconnus pour ne pas participer à la structure de service.

« Les groupes plus anciens ont déjà été approchés plus d’une fois et donc, nous croyons qu’il ne faut pas perdre notre temps à essayer encore et encore. Les meilleurs candidats sont les nouveaux groupes et les membres qui en sont à leur première année d’abstinence ».

La région cherche des occasions d’exposer les groupes au service, dit-elle : « Une occasion de service peut se produire lorsqu’un groupe a des problèmes de personnalité et fait appel au délégué pour animer un inventaire de groupe – voilà une bonne ouverture ».

Essentiellement, cependant, dit Madeline : « nous travaillons avec les 16 districts actifs ».

Selon Nancy K., déléguée de la Région 29, Maryland, « les districts absents sont un problème depuis longtemps. On peut avoir un district qui n’a pas de RDR, ni même de RSG. D’autres problèmes sont les listes de RSG qui ne sont pas à jour. Il n’y a aucune information pour prendre contact, et les membres du district n’ont aucune voix ni représentation ».

La Région 29 comprend 47 districts, et moins de la moitié participent à quelque assemblée ou réunion de comité, dit Nancy. « Nous avons environ 100 personnes pour une assemblée régionale, alors que si tout le monde participait, nous serions presque 1 000 ».

Nancy fait du service dans la région depuis 1990, ayant débuté comme RSG, puis déléguée adjointe, et maintenant déléguée, un poste qu’elle a quitté à la fin de 2005.

« Certains membres ne croient pas qu’ils ont leur mot à dire chez les AA. Ils voient cela comme un groupe à New York qui prend les décisions. Je veux qu’ils sachent ce qui se fait à New York, afin qu’ils constatent par eux-mêmes que le BSG demande constamment l’opinion des membres ».

Nancy consacre beaucoup d’énergie physique pour favoriser la participation. « Je suis allée dans les groupes des districts qui ne sont pas représentés. Je laisse des documents comme le calendrier des événements de la région, ou les numéros de téléphone des membres du personnel au BSG. Pendant la pause, je leur dis que des informations du BSG de New York sont disponibles sur la table des publications, ce qui ne manque jamais de susciter de l’intérêt ».

Les efforts de la région produisent des résultats, dit-elle. « Nous avons six nouveaux districts actifs cette année, parce que nous avons changé le calendrier des réunions de la région pour les tenir dans des parties de l’état où il y a

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2006

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, US\$3.50 par an ; groupe, US\$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande.

peu ou pas de participation. Un district dont nous n'avions pas de nouvelles depuis six ans est désormais actif ».

De plus, dit-elle, « la région travaille avec trois districts afin qu'ils deviennent actifs ; ainsi, nous aurions neuf districts actifs de plus depuis les deux dernières années ».

En résumé, dit Nancy, « il nous faut des personnes prêtes à servir – un district actif donne le ton du service dans la région ».

La région la plus nouvelle dans la structure de service nord-américaine est la Région 93, Californie Centre. Elle faisait autrefois partie de la Région 5, et a été ajoutée en l'an 2000.

Selon Vicky, déléguée de la Région 93, « lorsque nous faisons partie de la Région 5, nous avons environ 50 districts et 1 900 groupes – un nombre ingérable – et 12 ou 14 districts ne participaient pas ».

Après la séparation en une nouvelle région, « nous nous sommes demandés ce que nous pourrions faire pour augmenter la participation ».

Les officiers de la région ont accepté que chacun visiterait tous les districts au moins une fois pendant leur mandat de deux ans, et que le délégué ferait des visites régulières.

« Le contact personnel est très important. Nous leur demandons ce dont ils ont besoin. Il est aussi important que les districts sachent qu'ils n'ont pas besoin de toujours venir nous consulter », ajoute Vicki.

Des 27 districts de la Région 93, seulement deux ne participent pas. « Un district a commencé à participer lorsqu'un district voisin lui a tendu la main, dit Vicki. Dans un autre, quelqu'un de très actif est déménagé dans un district absent, et par son action, le district s'est intégré ».

Au Wisconsin Sud, Région 75, quatre des 32 districts n'avaient pas été représentés depuis des années dans les réunions régionales, nous dit Nancy G., déléguée. Il y a quelques années, trois districts ont été absorbés par des districts voisins parce qu'ils ne participaient pas.

« Le problème majeur semble être de mauvaises informations, ou un manque d'information concernant la structure des services généraux », ajoute Nancy. Il y a aussi, dit-elle, « la perception que les réunions régionales ne sont que de la politique ».

Les gens ne comprennent pas, dit-elle, « que la région est composée de leurs groupes, de leurs districts, et la structure existe pour les garder reliés à l'ensemble des AA ».

Selon Nancy, « il est urgent de faire de l'éducation, par le parrainage et aussi par des efforts concertés tels des ateliers de district. La Région 75 fournit une école de RSG, tenue lors de la première assemblée régionale de chaque année, et elle voyage aussi dans les districts, sur demande.

« Comme déléguée, j'envoie des fiches d'information des nouveaux groupes que je reçois du BSG aux RDR concernés, afin qu'ils puissent accueillir les groupes dans la structure de service et les inciter à élire un RSG ».

En novembre 2003, la Région 75 a formé un comité spécial pour explorer le problème des districts absents, et dans un premier temps, elle a communiqué avec ces districts, dit Nancy. « Les réponses variaient, de l'assurance qu'ils assisteraient à la prochaine réunion régionale, jusqu'à un manque d'intérêt total pour les AA, que ce soit dans la région ou ailleurs.

La Région 75 continue de communiquer avec ces districts par l'envoi de lettres, s'il y a un contact, dit Nancy, et par la visite au district des officiers de la région.

« Nous continuons de tendre la main, de maintenir la communication, et de travailler à tous les niveaux pour s'assurer que tous, dans la Région 75, se sentent bienvenus et intégrés à la région et à l'ensemble des AA. Nous espérons qu'ils comprendront la valeur de la participation et de l'unité par les services généraux ».

L'origine d'une citation bien connue

Plusieurs parmi nous avons entendu Bill W., notre cofondateur, dire : Si jamais le mouvement des AA échoue, ce sera de l'intérieur », ou quelque chose du genre.

En réalité, la citation est tirée de la causerie de clôture de Bob H., directeur général de 1968 à 1974, à la Conférence des Services généraux de 1977. Les extraits reproduits ici sont une partie intéressante de l'histoire des AA :

« ... Nous faisons tous partie du développement de l'histoire des AA. Dans une moindre mesure, donc, chacun de nous est responsable de l'avenir des AA.

« Certains parmi nous craignent parfois pour notre avenir. Nous craignons qu'un tel développement, ou un tel problème, en arrive à nous détruire tous. N'ayez crainte, mes amis. Si ce Mouvement en vient à faiblir, ce ne sera pas à cause de ceux qui 'portent deux chapeaux', ou des professionnels dans le domaine. Ce ne sera pas non plus la faute d'éventuels rapports du type 'Rand', ou de membres qui ont 'd'autres' problèmes. Non, ce ne sera pas à cause de ces choses qui semblent tant nous inquiéter. Si jamais nous échouons, ce sera notre faute. Ce sera parce que nous ne pourrions pas maîtriser notre propre ego, et parce que nous ne pourrions pas bien nous entendre entre nous. Ce sera parce que nous ne sommes pas assez sages, ni assez bons pour garder cette chose unie. Ce sera parce que nous pensons trop à nos 'droits' et pas assez à nos obligations et à nos responsabilités.

Mais je ne crois pas que nous nous effondrerons. Je crois que nous allons nous serrer les coudes, que nous garderons les AA forts et que nous grandirons ».

■ Fête spirituelle 2005

St. Louis se souvient du moment où le Mouvement des AA est devenu adulte

Pour commémorer l'un des événements les plus historiques des AA, plus de 1 500 membres des AA et des Al-Anon, ainsi que leurs amis, se sont réunis à St. Louis, Missouri, la fin de semaine de l'Action de Grâce (25-27 novembre) pour la Fête spirituelle 2005. Pour plusieurs, c'était virtuellement un pèlerinage, car le véritable focus était un autre week-end, il y a plus de 50 ans : le Deuxième Congrès international des AA, qui a eu lieu à St. Louis en juillet 1955, et qui a marqué « L'ère de l'âge adulte » des AA. C'est alors que les AA ont été témoins de la « passation du flambeau », et du transfert par les cofondateurs Bill W. et Dr Bob S., décédé, de la responsabilité des services généraux des AA à la Conférence des Services généraux et à ses délégués.

Le Congrès 1955 a eu lieu à l'auditorium Kiel, démoli depuis longtemps. La réunion de 2005 a eu lieu à l'hôtel Millennium et la finale du dimanche matin a eu lieu au Centre des Congrès America. Les deux endroits sont près du Gateway Arch., qui n'existait pas en 1955.

Pourquoi ce Congrès de 1955 est-il si important dans notre histoire ? C'est Bill W. qui l'a le mieux résumé : (C'est à St. Louis que) « notre Mouvement s'est déclaré prêt à assumer toutes ses responsabilités et qu'il a reçu de ses fondateurs et de ses pionniers la garde permanente de ses trois grands legs, le Rétablissement, l'Unité et le Service. Ces trois journées évoqueront toujours dans ma mémoire les plus belles expériences de ma vie. » (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p.1)

Cet événement d'il y a 50 ans a aussi marqué le début où plusieurs des alliés et des supporteurs de l'époque se sont réunis sur une estrade en même temps pour partager leurs vues et leurs espoirs pour l'avenir des AA. Dans ce groupe, il y avait : le Père Ed Dowling, le prêtre jésuite qui avait trouvé Bill W. lors d'une soirée de tempête en 1940, et qui est devenu son proche ami et son conseiller ; Dr Sam Shoemaker, le ministre épiscopalien qui avait contribué à transmettre les principes du Groupe Oxford aux AA ; le Dr Harry Tiebout, un psychiatre reconnu qui avait endossé les AA à leurs débuts ; le Dr W.W. Bauer, de la *American Medical Association* ; Bernard Smith, alors président du Conseil des Services généraux des AA ; le pénologue Austin MacCormick ; et le Dr Jack Norris, directeur médical chez

Eastman Kodak. Bill W. avait aussi invité au congrès sa mère, le Dr Emily Strobel, et Ebby T., l'homme qu'il a toujours reconnu comme son parrain.

Une autre réussite importante du Congrès de 1955 a été le nombre de participants, plus de cinq mille, ce qui était deux fois plus élevé que lors du premier Congrès international des AA en 1950, à Cleveland. Même si les congrès internationaux attirent maintenant des dizaines de milliers de personnes, la participation en 1955 était remarquable pour une société qui comptait 100 membres en 1939, pour atteindre 200 000 membres seize ans plus tard. Bien sûr, le Congrès de 1955 revêtait une telle importance au plan national que le Président Dwight D. Eisenhower l'a souligné en faisant parvenir un télégramme de félicitations.

Toutes les personnalités qui ont parlé pour et sur les AA en 1955 sont décédées depuis longtemps, mais la réunion de 2005 comprenait trois personnes qui avaient assisté à l'événement de 1955 :

Cis G., 81 ans et abstinente depuis 53 ans, était venue de Chicago pour le Congrès de 1955, et elle a été présentée à Bill W. par Earl T., fondateur des AA à Chicago. Lors de la Fête spirituelle du dimanche matin, elle était sur l'estrade avec ses trois enfants et six petits-enfants. Ses deux filles, même si elles sont nées et ont été élevées alors qu'elle était abstinente, sont maintenant membres des AA. « C'était exceptionnel pour moi que mes filles lisent Notre Méthode », a-t-elle dit.

Tom D., de Lima, Ohio, était aussi présent au Congrès de 1955, surtout pour y rencontrer un ami AA. À la Fête spirituelle de 2005, il était le plus vieux membre des AA présent, en âge (92 ans) comme en temps d'abstinence (55 ans). Il a aussi lu les Traditions sur l'estrade. Même s'il se rappelle le moment dramatique où Bill W. a remis les fonctions de service à la Conférence des Services généraux, il admet qu'il n'était pas pleinement conscient de son importance à l'époque. Depuis, il a compris à quel point nous sommes chanceux d'avoir une Conférence. Son meilleur souvenir du Congrès de 1955, c'est lorsqu'il est entré dans une salle pleine, qu'il a choisi un endroit où s'installer, et que Bill W. s'est joint à lui quelques minutes plus tard. Il décrit encore affectueusement Bill comme



« un homme très gentil facile à aimer ».

Megann R., avait 12 ans et son père était délégué du Texas à la Conférence, alors qu'elle a assisté au Congrès de 1955. Âgée aujourd'hui de 62 ans et résidente de Muleshoe, Texas, elle était présente à l'événement avec son fils de 24 ans, membre des AA. Elle était très fière de son père et même à 12 ans, elle savait qu'un moment historique avait lieu en 1955.

Même si le Congrès de 1955 s'est bien déroulé, peu connaissaient le dur chemin que Bill W. avait parcouru pour obtenir du support pour une Conférence des Services généraux et pour faire accepter finalement le procédé à St. Louis. Bill avait commencé à mûrir ce projet pour l'avenir des AA à la fin des années quarante, particulièrement après qu'on eût diagnostiqué chez Dr Bob en 1948 une maladie qui devait l'emporter en novembre 1950. Comme il l'a expliqué dans le numéro de mai 1955 du A.A. Grapevine, Bill craignait deux problèmes pour l'avenir. Premièrement, il n'y avait pas de lien entre les membres des AA et le siège social. Deuxièmement, la politique des AA était définie par les administrateurs, qui n'étaient pas directement responsables envers ceux qu'ils servaient.

Le pire scénario de Bill cas quant à l'avenir était celui-ci : « Lorsque la mort et l'invalidité auront sorti de la scène les quelques pionniers, que feront les administrateurs et le siège social ? Une seule erreur grave de leur part pourrait créer un bris de confiance irréparable. N'ayant pas le soutien moral et financier des groupes, tous les efforts du siège social pourraient être anéantis complètement. Nos services ne pourraient jamais être rétablis car personne n'aurait l'autorisation de faire le travail ». (Le A.A. Grapevine, mai 1955)

L'un de ses premiers obstacles fut celui d'obtenir le support des administrateurs pour un projet de conférence des services généraux, qu'il a obtenu (après plusieurs années de débats houleux) avec l'aide de Leonard Harrison et de Bernard Smith, tous deux administrateurs non alcooliques. Il y a eu de l'opposition à Akron et à Cleveland, mais lorsque le Dr Bob a approuvé le concept, les choses se sont tassées. L'approbation à l'unanimité des Traditions des AA au Premier Congrès international y a aussi contribué. Enfin, en 1952, Bill avait prononcé des causeries dans les villes importantes des Etats-Unis afin d'obtenir le support de la base pour ce qu'il appelait « Le Troisième Legs ». Au moment où les premiers groupes ont commencé à se réunir, les membres ont compris l'idée de la Conférence des Services généraux, qui était déjà bien en place dès 1955.

À la fête spirituelle 2005, on a mis l'accent sur l'importance d'une Conférence des Services généraux, et Ginny J., présidente et ancienne déléguée, a souligné la présence de 58 membres de la Conférence des Services généraux, présents et actuels (délégués et administrateurs). Le plus vieux groupe était le groupe 20, période de 1970-71, représenté par Jimmie D., ancien délégué du Nouveau-Nexique.

Parmi les autres particularités à la Fête spirituelle, il y a eu 23 présentoirs d'archives, tous provenant de centres des AA aux É.-U. et au Canada, et cinq archives spéciales. Un présentoir soulignait la vie du Père Ed Dowling, qui a vécu à St. Louis et a publié un livre jésuite intitulé *The Queen's Work*. Même s'il n'était pas alcoolique, le Père Ed a transmis le message à de nombreux alcooliques de St. Louis. En



le présentant comme conférencier au Congrès de 1955, Bill avait reconnu qu'il avait contribué à former le premier groupe des AA à St. Louis, et aussi qu'il avait été le premier ministre de son culte à remarquer l'étonnante ressemblance entre les Exercices spirituels de St Ignace (fondateur de l'ordre des Jésuites) et les Douze Étapes des Alcooliques anonymes.

Dans les présentoirs d'archives, il y avait aussi des données sur le Dr Sam Shoemaker, un autre conférencier important au Congrès de 1955. Dr Sam, un leader important du Groupe Oxford pendant plusieurs années, avait donné à Bill et à Lois W. un support qui avait été essentiel dans les premiers jours. Parlant de l'origine du programme des AA, Bill avait dit que « les premiers membres des AA avaient puisé l'idée de l'inventaire moral, de l'admission de leurs défauts, de la réparation des torts et du travail auprès des autres directement au Groupe Oxford, et directement de Sam Shoemaker... et de nulle part ailleurs ». (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 49)

Ed M., vice-président de la Fête spirituelle, a supervisé la préparation de 11 courts métrages montrés pendant la réunion du dimanche matin au America's Center. Il était assisté de Clement C. Les films ont été présentés en tandem avec des causeries de divers conférenciers, et ils ont mis en évidence le progrès de la Conférence des Services généraux au cours des 50 dernières années. On a discuté de trois segments de l'histoire des AA : 1935 à 1955, 1955 à 1985, et 1985 à aujourd'hui. Les causeries traitaient de ce qu'étaient les AA, de ce qui est arrivé à travers les ans, et de ce qu'ils sont maintenant, et quelle est notre vision pour l'avenir.

Gail LaC., archiviste AA d'Akron, a présenté une vidéo des sites historiques d'Akron, et aussi une causerie sur « les femmes derrière les hommes » au moment de l'écriture du Gros Livre. Gail a aussi souligné qu'au Congrès de 1955, Bill avait laissé une chaise vide sur l'estrade pour représenter Dr Bob, qui était décédé plus de cinq ans plus tôt. Le geste symbolisait que les deux fondateurs léguaient la fonction de service à la Conférence.

L'une des attractions amusantes à la Fête spirituelle était Victor E., le personnage nerveux de la bande dessinée du A.A. Grapevine, qui excelle à ne pas prendre un verre à la dernière minute. Il était joué par Josh R., un membre de St. Louis qui a utilisé des portes de saloon sur un support mobile, et il a réussi à créer avec elles une interaction.

Un des faits fortement en évidence à la Fête spirituelle fut l'effort extraordinaire consacré à la planification et à la préparation de l'événement. Leonard Blumenthal, président non alcoolique du Conseil d'administration des Services généraux des AA, a dit : « Les gens de St. Louis ont merveilleusement réussi à faire en sorte que nous nous sentions tous comme si nous revenions chez nous. Ils ont ramené l'événement de 1955 avec une telle force que c'était presque comme si Bill W. et les autres avaient été là la veille ».

Jim Estelle, un non alcoolique et ancien président devenu administrateur émérite, a dit que l'événement avait été « préparé de façon très professionnelle par les membres du Mouvement ». Gary Glynn, aussi un non alcoolique et ancien président devenu administrateur émérite, croit qu'il y avait beaucoup de sérieux et une unicité de but à la Conférence. « Les AA de demain peuvent se retrouver dans son passé, a-t-il dit, mais seulement dans un passé bien compris ».

Une grande partie du succès du programme va à Ginny J., présidente, et à son vice-président, Ed M. Ginny a rapporté ce qui suit : « J'ai fait ce qui était nécessaire afin que la vision devienne réalité. Lorsque vous savez qu'une puissance plus grande que la nôtre nous dirige, c'est tout à fait étonnant de voir toutes les pièces tomber en place pour faire un tout beaucoup plus grand qu'un individu ou un groupe d'individus ne pourrait créer. Il y a eu des moments où j'étais extrêmement fatiguée par le travail à faire et soudainement, un email m'arrivait de quelqu'un comme Megann R., ou d'un de nos pionniers, ou encore de quelqu'un d'un autre pays qui voulait des détails sur l'événement. Le voir se dérouler – et ensuite être présente parmi les 58 membres de la Conférence, passés et actuels, réunis le dimanche matin alors que Leonard Blumenthal lisait un hommage à la Conférence et faisait le décompte du groupe de délégués, fut la plus grande des récompenses. Ce fut l'une des expériences les plus joyeuses de ma vie, et aussi une belle leçon d'humilité ».

Bien que le Congrès de 1955 eût comporté plusieurs moments exaltants, le point culminant a eu lieu le dimanche après-midi, à seize heures, lorsque Bill a formellement remis le contrôle à la Conférence des Services généraux. Dennis Manders, non alcoolique et contrôleur du BSG depuis longtemps à la retraite, était présent en 1955, ainsi que la secrétaire non alcoolique de Bill, Nell Wing, et il a envoyé le texte suivant à lire à la Fête spirituelle : « À



mon avis, la session de la Conférence la plus mémorable était sans doute la neuvième et dernière. Elle faisait partie de la séance de clôture du Congrès du 20e anniversaire des AA. Après la proposition de Bill, et une longue discussion, 76 délégués à la Conférence ont gardé le silence pendant 30 secondes pour demander conseil à leur Puissance supérieure avant le vote critique pour adopter les Statuts permanents de la structure de la Conférence. Ce fut un moment palpitant et émouvant qui ne sera pas oublié de sitôt. Bill, mettant en pratique le principe de l'humilité, est physiquement descendu de l'estrade pour insister sur le fait qu'il remettait le Mouvement aux membres. Le mouvement des AA était devenu adulte et volait maintenant de ses propres ailes, étant désormais structuré autour de la Conférence et non pas des cofondateurs ».

Cela ne veut pas dire que Bill s'est alors retiré de toute activité des AA. Même si la Conférence des Services généraux était maintenant en charge, il a gardé un bureau au BSG et on l'a consulté constamment sur des questions relevant des AA jusqu'à sa mort en 1971. Comme l'a dit plus tard Dennis Manders de façon plutôt ironique, « Bill s'est retiré en 1955 et par la suite, il a continué de se retirer chaque année pendant les seize années suivantes ! »

Le Congrès de 1955 a par contre donné aux membres des AA le contrôle de leurs affaires par la Conférence des Services généraux. Cinquante ans plus tard, les AA sont toujours unis et ils fonctionnent comme Bill et Dr Bob l'espéraient – et comme ils l'avaient planifié.

■ Les traducteurs espagnols du BSG visent à communiquer la voix des AA

Au Bureau des Services généraux de New York, la tâche de traduire en espagnol est confiée à deux traducteurs à temps plein, et aucun n'est membre des AA.

« Dans une journée, dit Angel Calvillo, natif d'Espagne qui a débuté comme traducteur à la pige au BSG en 1988, on peut traduire un article pour le *Box 4-5-9*, un autre pour le Rapport trimestriel, la révision d'une brochure et la traduction d'une réponse à un email envoyé par un espagnol au BSG. Il n'y a pas de routine ».

Comme le dit John DeStefano, qui a débuté comme pigiste interne en 1982, et qui est devenu employé à plein temps en 1986, « quel que soit le travail, il est traduit ».

John, né à Jersey City, New Jersey, de l'autre côté de la rivière Hudson où est situé le BSG, a pris de l'aisance en espagnol alors qu'il travaillait pour le *Peace Corp* en Amérique du Sud ; de plus, il a étudié deux ans en Espagne.

« J'aime traduire, me mettre dans l'esprit d'une autre personne – c'est merveilleux », dit John.

Le plus grand changement au cours de plus de vingt années où il travaille pour les AA, c'est la quantité de matériel qui est traduit. Il y a plus de 1 900 groupes hispanophones des AA aux États-Unis et au Canada. Dans les années quatre-vingt, le BSG a établi la politique de fournir

des « services équivalents » à la communauté AA hispanophone et de ce fait, plus de matériel est traduit.

Les membres hispanophones des AA du monde entier utilisent les publications produites par le service des publications du BSG de New York.

Angel et John disent que l'un de leurs principaux objectifs, bien sûr, c'est de produire des traductions précises et cohérentes. Chaque fois que possible, un mot ou une expression traduit d'une certaine façon devrait rester le même partout. « Si on traduit 'Fellowship' par 'Comunidad' à la page 28, on ne devrait pas voir le mot 'Asociación' à la page 48 », dit John.

Puisque les AA publient plusieurs histoires de membres, dans laquelle ils racontent comment ils sont devenus abstinentes et le sont restés, il est capital de saisir l'esprit et le ton du texte.

« Si quelqu'un fait de l'humour ou de l'ironie, il faut le rendre, dit John. Les blagues sont très difficiles à traduire, et les membres des AA se moquent sans cesse d'eux-mêmes. Nous voulons capter cet esprit ».

Il y a la question de fournir des traductions qui seront comprises universellement, ce qui n'est pas toujours facile dans une langue parlée par environ 350 millions de personnes dans 21 pays.

Entre autres défis, il faut éviter les « régionalismes évidents, dit Angel. Nous visons à traduire dans un espagnol qui sera compris par les hispanophones de partout. Par exemple, différents mots existent pour traduire 'hangover' dans différents pays. C'est pour cette raison que nous utilisons 'resaca', un mot que tout hispanophone reconnaîtra ». Le problème est le même en ce qui concerne le matériel en anglais, où il y a des différences entre Sydney, Australie, et Indianapolis, Indiana.

John et Angel dépendent des forces de chacun, l'un, bien sûr, ayant l'anglais comme langue d'origine, et l'autre, l'espagnol. Chacun relèvera les subtilités d'un texte écrit qui échappera à l'autre.

« Travailler ensemble nous aide à détecter les nuances dans les textes que nous traduisons », dit Angel.

Parmi les documents traduits régulièrement en espagnol, il y a les bulletins de nouvelles produits au BSG : Box 4-5-9, Partages derrière les murs, et Informations sur les AA. De plus, John et Angel traduisent les documents qui paraissent dans le World Service Meeting Report et, en janvier de chaque année, ils commencent à traduire Le Rapport final de la Conférence. Ce travail régulier de traduction s'ajoute à une grande variété de documents de service qui leur sont confiés. Depuis plus d'un an et demi, ils ont aussi travaillé à la Troisième Édition du Gros Livre en espagnol, faisant partie de ce comité. De ce fait, ils ont dû lire des textes d'histoires soumises, et participer deux fois par mois à des conférences téléphoniques avec les quatre autres membres du comité.

« Traduire est un travail toujours intéressant, car chaque phrase est nouvelle. De plus, sachant que ce que nous faisons peut transformer des vies, le travail est particulièrement gratifiant », dit John.

■ Date limite reportée pour les histoires en espagnol

Les membres hispanophones des Alcooliques anonymes sont invités à envoyer leurs histoires au Bureau des Services généraux de New York, pour inclusion possible dans une nouvelle édition de *Alcohólicos Anónimos*.

Une demande d'histoires en espagnol a tout d'abord été faite dans le numéro d'octobre-novembre 2004 du *Box 4-5-9*, et des lettres ont été envoyées à tous les intergroupes/bureaux centraux (É.-U./Canada), à tous les districts espagnols et à tous les BSG hispanophones.

La date limite pour recevoir les histoires a été reportée au premier juin 2006.

Veuillez parler aux membres de votre groupe, de votre district et de votre région du projet de la nouvelle édition en espagnol et de la nécessité d'obtenir des histoires.

L'objectif du Comité du conseil pour les Publications, c'est que les histoires dans la nouvelle édition reflètent le large éventail et la diversité des membres des AA actuels. Comme il est dit dans la préface du Gros Livre, « Tous les changements apportés au cours des années dans le Gros Livre... ont été faits dans le même but : représenter plus fidèlement le membership actuel des Alcooliques anonymes pour ainsi atteindre plus d'alcooliques ». Cette même mesure s'applique aux changements apportés à la version espagnole.

Le Comité des Publications étudiera les soumissions suivant les lignes de conduite suivantes :

Les histoires doivent être en espagnol, ne pas comporter plus de 3 500 mots (environ 14 pages), dactylographiées, si possible, et à double interligne.

Les mots « Spanish Third Edition » devraient être inscrits à l'extérieur de l'enveloppe et sur la première page du manuscrit.

Le nom au complet de l'auteur et l'adresse de retour devraient paraître sur la première page du manuscrit.

Le Bureau des Services généraux protégera l'anonymat des auteurs, qui devraient garder une copie de leur histoire dans leurs propres dossiers.

Les manuscrits devraient être adressés à : Literature Coordinator, General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

■ Nouvelles du BSG

La brochure révisée « Le groupe des AA » approuvée par la Conférence des Services généraux 2005, est maintenant disponible. FP-16, 0,30 \$.

■ Forums territoriaux

Correction : Le Forum territorial de l'Est du Canada, 15-17 septembre, aura lieu à l'hôtel Radisson (au lieu du Ramada Inn) à Sudbury, Ontario.

Prochain Forum : Ouest du Canada, 24-26 février, Howard Johnson Hotel, Winnipeg, Manitoba.

■ Comment sont étalées les publications dans votre groupe ?

Lorsque des nouveaux se dirigent vers la table ou le présentoir de publications de votre groupe, que voient-ils ? Un présentoir attrayant de livres propres approuvés par la Conférence des AA, des brochures et des listes de réunions, et un membre affable qui n'est pas loin pour les aider ? Ou voient-ils plutôt des tas de petites piles poussiéreuses qui sentent le moisi, et personne pour les trier ? Comme le dit un membre de Floride, mi-sérieux : « Nous avons les mêmes publications chaque semaine – et cela depuis maintenant dix ans. Parfois, lorsque c'est mon tour de les étaler, je vois à quel point elles sont jaunies et cornées. Ainsi que je l'ai dit à la personne chargée des publications : « Elles ont besoin d'être repeintes ».

Le rôle des publications des AA pour transmettre le message de sobriété fait partie intégrante du Mouvement. À travers le monde, les réunions débutent chaque semaine par la lecture du Préambule des AA, des Étapes et des Traditions du Grapevine, ou de diverses brochures. Dans leur partage, les membres citent souvent des extraits du Gros Livre, des Douze et Douze, et autres. Lorsqu'ils ne lisent pas des extraits des publications des AA ou ne remettent pas des enveloppes aux nouveaux, ils les citent souvent ou les paraphrasent.

Bill W., un fondateur des AA, qui disait souvent que les publications des AA avaient une influence « incalculable », a écrit dans le numéro de mai 1964 du *Grapevine* : « Supposons que le mouvement n'ait rien publié ces vingt-cinq dernières années, ni livres ni brochures. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour voir que notre message serait aujourd'hui irrémédiablement déformé. Nos rapports avec le monde médical et religieux seraient un fouillis total. Les alcooliques ne nous prendraient pas au sérieux, et nous serions une énigme pour le public. Sans publications, les AA se seraient sûrement enlisés dans un bourbier de controverses et de désunions ». (*Le langage du cœur*, p. 367). Les paroles de Bill sont encore vraies aujourd'hui.

Les groupes qui cherchent des façons nouvelles de présenter les publications des AA pourraient prendre exemple sur les présentoirs attrayants que les comités des AA – Information publique, Collaboration avec les milieux professionnels, Centres correctionnels et autres – utilisent depuis le milieu des années cinquante pour donner des informations sur les AA dans les salons et les réunions de professionnels, là où se rassemblent les conseillers ou ceux qui traitent des alcooliques.

Organisés de façon attrayante et arborant peut-être les couleurs AA, bleu et blanc, ces présentoirs peuvent offrir, disposées près d'un plat de bonbons ou sur d'une nappe attrayante, une variété de documentation audiovisuelle – comme le Gros Livre et la vidéo *Les faits marquants du voyage*, et aussi la plaquette *Vivre... sans alcool !* et un assortiment de brochures dans lesquels des alcooliques de tout âge, sexe et rang social peuvent se reconnaître, y compris « Lettre à une femme alcoolique », « Les jeunes et les AA », et « Problèmes autres que l'alcool », pour n'en nommer que quelques-unes. Il est important de dire que

des membres des AA qui ont de l'expérience ne sont là que pour partager leur propre expérience et recommander des lectures appropriées.

Qu'elles soient exposées dans un kiosque d'un salon, ou sur une table dans une réunion des AA, nos publications sont essentielles pour rejoindre l'alcoolique qui souffre encore. Mais les milliers de moyens par lesquels elles rejoignent l'alcoolique commencent tous à un endroit – dans le groupe, le battement du cœur des AA. Comment chaque groupe évalue, prend soin et expose ses publications a une répercussion sur les autres groupes, et sur les efforts pour aider les alcooliques à trouver l'abstinence et à ne plus boire. Le guide le plus sûr pour tirer le meilleur parti de nos publications se trouve peut-être dans la Deuxième Tradition, qui dit : « La conscience de groupe se révélera, à longue échéance, un guide beaucoup plus sûr pour nos affaires de groupe que la décision de tout individu, peu importe à quel point il est bon ou sage... » Si on lui en donne la chance, elle peut même décider de donner ou remplacer ces vieilles brochures défraîchies. Contrairement aux publications en Floride, elles n'auront peut-être pas besoin d'être « repeintes », après tout.

■ Pourquoi le BSG ne peut pas accepter des fonds spécifiques

Les membres des AA ont toujours donné généreusement à leur Bureau des Services généraux, qui compte sur ces contributions pour fonctionner.

À l'occasion, quelqu'un envoie de l'argent au BSG et demande qu'il soit utilisé dans un but précis, par exemple, pour supporter la transmission du message dans les centres correctionnels. Récemment des membres ont offert des contributions pour venir en aide aux BSG affectés par l'ouragan Katrina.

Bien que le BSG apprécie la raison qui porte à faire ces demandes, il ne peut pas utiliser l'argent envoyé par des membres des AA pour des projets spécifiques ou objectifs de toutes sortes.

Les ressources financières des Alcooliques anonymes sont utilisées exclusivement pour les objectifs établis par la Conférence des Services généraux des AA.

« Si quelqu'un donnait 500 \$ à utiliser pour les Archives, par exemple, cela ne changerait rien – en ce sens que le travail fait par les Archives et le montant des fonds alloués pour ce travail est décidé lors du budget », dit Kevin Sunkel (non alcoolique), expert-comptable et partenaire chez Owen J. Flanagan & Co., New York, la société qui fait la vérification annuelle des finances du BSG. De plus, accepter de l'argent pour faire quelque chose qui n'est pas déjà en marche équivaldrait à court-circuiter le processus de la Conférence.

Le maximum de 2 000 \$ de contributions par tout membre des AA présente un autre obstacle concernant l'acceptation de fonds désignés. Cet obstacle est que le BSG ne pourrait jamais recevoir un montant d'argent assez gros qui mérite qu'on se conforme aux conditions d'un donateur pour accepter l'argent.

« La difficulté serait le suivi potentiel de plusieurs petites contributions à but spécifique, dit Kevin. Cela occasionnerait vraisemblablement des frais administratifs importants, et il n'est simplement pas pratique de veiller à ce que l'argent soit utilisé pour le but pour lequel il a été donné.

Les rares fois où le BSG reçoit une contribution de quelqu'un qui spécifie au BSG comment le dépenser, Don Meurer, (non alcoolique) contrôleur du BSG, lui envoie une lettre pour expliquer la politique.

« Nous leur disons que nous utiliserons les fonds comme nous le faisons pour toutes les contributions, et que s'ils ne sont pas d'accord, alors le BSG leur retournera l'argent, dit Don. Selon mon expérience, jamais un membre nous a demandé de lui retourner son argent ».

■ Nouvelles internationales

Les membres des Alcooliques anonymes de pays du monde entier se réunissent pour partager sur la façon de mieux transmettre le message de rétablissement. L'automne dernier, il y a eu de nombreux rassemblements du genre :

- Au 5e Congrès des Pays du Golfe persique, 75 membres des AA d'Oman, d'Iraq, du Bahreïn, des EAU, du Koweït, d'Arabie saoudite, du Qatar, de l'Allemagne, du Royaume-Uni, du Canada et des Etats-Unis se sont réunis à Manama dans le Royaume de Bahreïn, du 17 au 19 novembre.

Il y a eu un visiteur inattendu en la personne d'un juge islamique très en vue qui, vêtu d'une robe blanche et d'un turban, s'est assis dans la première rangée et a écouté les exposés, dont un sur l'histoire des Alcooliques anonymes. Un membre des AA qui parlait arabe s'est assis près du juge, qui est membre de la hiérarchie administrative du Bahreïn, et il lui a expliqué les Douze Étapes. Plus tard, il a accepté une invitation spontanée à prendre la parole à la réunion, et il a saisi l'occasion pour manifester son intérêt pour la structure des AA et son financement. Le juge a terminé en disant que les principes des Douze Étapes sont essentiellement contenues dans les quatre étapes de repentir trouvées dans le Coran.

Pendant le week-end, des représentants ont formé un comité de service « régional » comme une première étape vers la formation d'une structure de service. Cette initiative a pour but de faciliter la communication avec les groupes et les membres du territoire, d'organiser un processus de distribution des publications et de travailler à la traduction en arabe de publications des AA.

- Lors de la 13e Réunion de Service européen, 40 délégués de 21 pays se sont réunis à Francfort, Allemagne, du 30 septembre au 3 octobre. Plusieurs pays ont dit qu'ils tenaient des ateliers et des séances d'information pour promouvoir le parrainage de service. À la 14e Réunion des Amériques, 14 délégués de 10 pays se sont rassemblés sur les rives de la République dominicaine dans le village de Puerto Plata, du 5 au 9 octobre. Les discussions étaient axées sur l'efficacité des communications entre les AA et les professionnels, et sur la façon dont les AA de différents pays peuvent partager leur expérience les uns avec les autres.

■ Le soleil ne se couche jamais sur le Mouvement des AA

« Je vous écris au retour des funérailles de mon père », dit Steve G., dans une lettre adressée à « la famille AA », au Bureau des Services généraux. « Je suis alcoolique et l'aîné d'une famille indienne traditionnelle du Punjab, en Inde ».

Steve raconte : « Mon père a émigré de l'Inde en Grande-Bretagne ; il nous a amenés avec lui, nous et son problème d'alcool, et lorsque j'avais 10 ans, il buvait quotidiennement. La crainte de la prochaine cuite m'a fait vivre, ainsi qu'à mes frères, dans la crainte et l'anxiété. À 14 ans, je me suis enfui de la maison et je ne suis jamais retourné. Je me suis enrôlé dans l'armée à 17 ans et j'ai découvert par moi-même le plaisir et la souffrance de prendre de l'alcool » - ce qu'il a continué de faire pendant 15 autres années.

« La naissance de mon propre fils a marqué un tournant dans ma vie, se souvient Steve. Je suis devenu obsédé par la crainte et l'isolement d'un alcoolique à son plus bas niveau. J'étais seul et je n'avais pas de famille ni d'amis à qui me confier. J'ai prié pour la première fois depuis plusieurs années pour demander aide et conseil. J'étais loin de penser que mes prières seraient exaucées par le message des AA qu'un alcoolique en rétablissement m'a transmis. Ma première réunion a suffi pour que je comprenne que j'étais 'chez moi'. Je me sentais en sécurité, aimé et voulu pour la première fois depuis des années. Le désir de boire a disparu dès cette première nuit, et à ce jour, je n'ai jamais repris d'alcool ».

Sobre, avec un parrain, un groupe d'attache, et « pouvant mettre en pratique les principes du Mouvement », Steve a déménagé plusieurs années plus tard à Perth, en Australie, où il a poursuivi ses activités dans le Mouvement. « Un jour, alors que j'étais dans un bureau des AA pour acheter des publications, dit-il, j'ai vu un Gros Livre en Punjabi, la langue maternelle de mon père. J'ai acheté le livre et je l'ai envoyé à mon père, que je n'avais pas vu depuis plus de 20 ans. Un an plus tard, je suis allé lui rendre visite et je lui ai présenté son petit-fils ».

Le père de Steve avait lu le Gros Livre et s'était dit prêt à cesser de boire. Il a apporté le livre à son temple indien et l'a montré à certains plus vieux membres. Steve dit : « Le comité du temple a communiqué avec moi et m'a demandé d'autres exemplaires du Gros Livre pour le distribuer aux membres qui avaient des problèmes reliés à l'alcool. Le message des AA était transmis.

« Avant le décès de mon père, j'ai réparé mes torts [Neuvième Étape] envers mon père et j'ai pu l'aimer en dépit du passé. Plus important, je suis toujours sobre, et mon fils n'a pas grandi dans la peur d'un père qui était un ivrogne pratiquant. J'ai pris ma juste place comme l'aîné et je peux supporter ma mère. J'ai pu payer les funérailles et organiser la cérémonie pour mon père, mort sans le sou. On m'a redonné ma famille d'origine que j'avais presque perdue à cause de l'alcool. J'ai aussi une famille chez les Alcooliques anonymes ».

L'histoire de Steve porte le sceau du miracle des AA perçu par Bill W., cofondateur, il y a 40 ans. Dans un article écrit pour le Grapevine en juillet 1965, il a dit : « Le soleil ne se couche jamais sur l'association des AA... »

Partout, nous avons commencé à franchir ces formidables barrières que sont la race, la croyance et la nationalité. Cette certitude qu'un aussi grand nombre de nos membres ont pu faire face à leurs responsabilités dans le domaine de la sobriété, du progrès spirituel et de l'efficacité dans le monde perturbé où nous vivons, ne peut que nous remplir de joie et de satisfaction ». (*Réflexions de Bill*, p. 249)

Détention

■ Un atelier en prison montre le chemin aux bénévoles AA

L'atelier de service au Centre correctionnel Hiawatha, auquel ont participé des membres des AA de l'intérieur et de l'extérieur du centre, avait deux importants objectifs : discuter de la structure de service des AA pour le bénéfice des détenus, et aider les membres de l'extérieur à vaincre leur peur d'entrer dans une prison.

Quatorze AA de l'extérieur sont venus à l'atelier, qui avait été demandé par les détenus eux-mêmes.

« Nous voulons inciter d'autres membres des AA à s'intéresser à cette forme de service – inspirer les bénévoles en leur montrant qu'il n'y a rien à craindre », dit Kenny K., président du comité détention de la Région 34 (Michigan Ouest).

Les membres des AA peuvent refuser de faire ce genre de service en raison d'une peur compréhensible mais non fondée d'aller dans une prison, dit-il.

« Ils peuvent craindre de ne pas pouvoir en sortir, dit Kenny. En réalité, c'est la peur de l'inconnu ». Une fois sur les lieux, par contre, « ils voient qu'il n'y a rien à craindre, que les détenus sont des gens comme nous ».

L'événement fut un succès, avec trois nouveaux membres des AA qui ont offert leurs services pour assister aux réunions dans la prison, des personnes qui n'avaient jamais été auparavant dans un établissement de détention. Les AA de l'extérieur ont fait la visite du centre et ont ensuite rencontré un comité de direction formé de détenus membres des AA.

« Nous avons pris quelques minutes pour partager sur nous-mêmes, sur le groupe que nous fréquentons, sur nos engagements de service, et sur la signification du service à nos yeux », dit Kenny.

Les détenus ont parlé de leur engagement AA dans le centre, dit Kenny, « et ils ont aussi manifesté leur gratitude pour notre présence ».

Cet échange a été suivi d'une réunion des AA ouverte à tous les détenus, animée par un groupe de trois conférenciers, dont un détenu, qui ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir.

Le but de l'atelier et des visites régulières par des bénévoles AA à Hiawatha, dit Kenny, « est d'informer les détenus de ce qui se passe à l'extérieur des portes de l'établissement. Les bénévoles donnent un service essentiel en reliant les AA de l'intérieur avec l'ensemble des AA ».

Les bénévoles AA ont d'abord amené des réunions dans l'établissement Hiawatha, situé dans le village de Kincheloe, dans le District 16, il y a environ 11 ans. Il y a

maintenant trois réunions des AA par semaine, dont une pour les débutants. Il y a environ 85 détenus membres des AA, et ils ont leur propre comité de direction qui se réunit une fois par mois.

Les AA à l'intérieur de Hiawatha organisent et animent eux-mêmes les réunions des AA, mais, dit Kenny, « Il est tellement important que des membres des AA de l'extérieur continuent d'y assister. Nous avons connu dans le passé des établissements où il n'y a aucun bénévole, et les réunions ont tendance à s'éloigner du programme des Alcooliques anonymes et de ses principes.

Par-dessus tout, dit Kenny, « les détenus sont toujours tellement reconnaissants envers les bénévoles qui prennent le temps d'assister à leurs réunions. J'ai toujours hâte d'aller aux réunions qui ont lieu en prison. Les membres des AA prennent le programme très au sérieux et sont sincères dans leur rétablissement ».

IP

■ La police canadienne transmet le message d'espoir des AA sur des cartes d'affaire MIP

Les agents de police de l'Ouest du Canada, comme les policiers de partout, sont constamment témoins des ravages que l'alcoolisme cause aux buveurs problèmes et à leurs familles. Jour après jour, ils ont affaire à des personnes dont la consommation d'alcool les a menées vers des batailles, des querelles domestiques, la conduite en état d'ébriété, et diverses autres formes de conduite désordonnée – ou pire.

C'est pour cette raison que des membres des AA des comités CMP et IP ont développé une relation avec le corps de police de Colombie-Britannique/Yukon et qu'ils leur fournissent régulièrement des brochures et autres publications des AA.

Il y a un an, lorsqu'un membre des AA a visité une station pour y laisser des publications, un officier de police lui a demandé si les AA « avaient quelque chose de plus petit ». Il n'est pas pratique de transporter les publications des AA dans leur format actuel dans des voitures de police, encore moins sur eux, a souligné l'officier.

L'officier a demandé : « Y a-t-il, par exemple, des articles AA en format carte d'affaire ? », dit Jade F., présidente de l'IP/CMP du District 42, Région 79 (C.-B./ Yukon).

« Nous avons transmis l'idée à notre intergroupe et l'on a répondu qu'une carte d'affaire serait conforme si nous n'utilisions pas de logo », dit-elle.

Jade s'est mise au travail. « J'ai composé les cartes sur l'ordinateur et je les ai apportées dans un magasin d'équipement de bureau pour impression et coupe. Elles ont coûté 80 \$ pour 1 000, dit-elle. Nous avons utilisé le message d'intérêt public ('Si vous voulez boire, c'est votre affaire. Si vous voulez arrêter, c'est la nôtre) avec le numéro de téléphone de l'intergroupe ».

Les cartes d'affaire MIP ont été données aux policiers de trois villes du district depuis le printemps dernier, et

leur utilisation s'est répandue dans quelques autres districts, dit Jade.

Nous espérons que les policiers donneront ces cartes à ceux qu'ils considèrent qui en ont vraiment besoin.

« Les policiers connaissent les cibles, ils ont affaire aux mêmes personnes encore et encore, dit-elle. Ils sont là à 3 heures du matin pour intervenir dans des querelles domestiques. 'Il y a de l'aide quelque part, mon ami', pourra dire un policier à quelqu'un, dit Jade, ou ils peuvent donner une carte à un conjoint ».

Stephen F., président de l'IP de la Région 79, la deuxième plus grande au plan géographique dans la structure de service de l'Amérique du Nord, dit que les cartes « disent à la population que les AA existent. Elles ont été très populaires auprès des policiers, qui ont tellement de paperasserie à remplir ».

Il souligne que les policiers ont été très réceptifs à l'idée de faire ce qu'ils peuvent pour faire connaître l'existence des AA.

« Nous ne voulions pas ajouter à leur somme de travail, et les cartes sont une façon d'être là sans que ce soit un membre », dit Stephen.

« Une carte dans la poche d'un policier, une carte remise plus tard à quelqu'un, c'est peut-être là la semence qui doit être plantée », dit-il.

■ Rejoindre les jeunes alcooliques est une priorité en Floride du Sud

Au début de 2004, le comité d'Information publique du comté Pinellas de Floride Sud a décidé d'essayer quelque chose de tout nouveau : former un comité spécial pour transmettre plus efficacement le message aux nombreux jeunes alcooliques laissés pour compte, souvent parce qu'ils croient qu'ils sont trop jeunes pour aller chez les AA.

Gene M., président du comité IP (District 1), dit : « Il y a deux objectifs derrière les Groupes qui font des exposés pour les jeunes : expliquer notre but aux jeunes déjà abstinents chez les AA et, nous l'espérons, les amener à comprendre l'importance de transmettre le message à d'autres jeunes, où qu'ils soient – dans les écoles et les collèges, dans les centres municipaux, les églises, les tribunaux et ailleurs. Par la suite, lorsqu'ils se joignent à notre groupe, nous partageons notre propre expérience en parlant dans des réunions à l'extérieur des AA et en les aidant à faire de même ».

Le programme a débuté par un appel téléphonique, dit Gene : « Martha, un contact dans un collège local, m'a téléphoné pour me demander : 'Y a-t-il des jeunes chez les AA ?' Des membres avaient déjà fait un exposé à cet endroit, a-t-elle dit, mais elle craignait d'offenser les conférenciers en posant cette question spécifique concernant les jeunes. J'ai répondu à Martha que les AA aiment recevoir des commentaires sur la façon dont nous sommes perçus par les autres, et que si elle croyait que des jeunes seraient plus efficaces pour parler du programme de rétablissement aux étudiants, nous serions heureux de nous conformer. En fermant le récepteur, j'ai compris que plusieurs jeunes, surtout les adolescents et ceux qui sont au début de la vingtaine, avaient encore en tête un stéréotype

des alcooliques, des clochards qui titubaient et qui tremblaient, une boîte de fer-blanc à la main – une image avec laquelle la plupart d'entre eux ne pouvaient pas s'identifier. Donc, après y avoir réfléchi et en avoir parlé à d'autres, l'idée est née d'un sous-comité d'IP pour expliquer aux jeunes ce qu'étaient vraiment les AA ».

Lynn P., coordonnatrice, a surnommé le groupe les Mythbusters (briseurs de mythes), car ceux qui faisaient les exposés détruisaient les vieux stéréotypes erronés sur les alcooliques. Pour recruter des bénévoles pour parler sur les AA aux jeunes âgés de 17 à 30 ans, le Groupe chargé de faire des exposés aux jeunes a envoyé des dépliants dans les groupes du district et de la région, et a offert ses services pour donner des exposés concernant leur démarche dans des réunions d'affaires des groupes ou des séances de partage.

« Les AA qui veulent travailler avec nous, dit Gene, reçoivent toute l'aide que nous pouvons leur donner. Nous leur expliquons qu'en plus des Étapes et des Traditions, ils doivent se familiariser avec les publications des AA et des brochures telles 'Les jeunes et les AA' et la bande dessinée 'Trop jeune ?' En leur disant qu'ils devront parler en public, nous avons trouvé que la brochure 'Causeries à l'extérieur des AA' pourrait être très utile. Elle répond à des questions tels les propos à tenir, comment établir un canevas pour la causerie et quand y glisser une histoire de rétablissement personnel ».

Certaines discussions de groupe peuvent devenir très animées, dit Gene, « comme parler de l'habillement. Lorsque le sujet se présente, quelques membres habitués au service suggèrent fortement la cravate pour l'homme et une robe pour la femme. Je leur dis seulement de se vêtir comme s'ils allaient voir un juge au tribunal – nous savons tous que nous nous en tirons mieux ainsi ».

Gene insiste : « Lorsque nous allons parler à des jeunes, nous ne sommes pas là pour les étiqueter ou les juger d'aucune façon. Parfois, je dis : 'Si vous avez mal aux dents, vous allez chez le dentiste. Alors, si vous êtes une jeune personne aux prises avec un problème d'alcool, pourquoi ne pas aller chez les AA et vous donner une chance ? Vous n'avez pas besoin de vous rendre jusqu'en prison pour entendre parler des AA.' »

Jusqu'à maintenant, le nouveau programme « rejoint plus de jeunes alcooliques que nous l'aurions espéré, dit Gene. En autant que je le sache, c'est le premier du genre, mais s'il en existe un autre, nous aimerions le savoir et échanger sur les problèmes et les solutions. C'est bon d'avoir de nouvelles idées – elles génèrent un enthousiasme chez les serveurs de confiance. Je fais un trajet de quatre heures pour me rendre à nos réunions trimestrielles dans la région, seulement pour rencontrer d'autres présidents de district et partager de l'expérience ». Il est particulièrement heureux que grâce à de tels contacts, un autre Groupe de jeunes est en voie de formation par le comité d'IP du district de Sarasota.

Le comité d'IP et son Groupe de jeunes « sera heureux de partager son expérience avec d'autres districts et régions », dit Gene, qu'on peut rejoindre en composant le 727-521-4090, ou mcdonald8@verizon.net. « Vous savez, ajoute-t-il, après des années de bringue et avoir détruit bien des vies, j'ai lâché prise en 1996 – et j'ai trouvé que j'avais une place, un Gros Livre et un programme de rétablissement chez les AA. Cela m'a enseigné pourquoi le service est une affaire de cœur, et non une tâche ».

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Février

2-5—Cocoa Beach, Florida. Spacecoast Round-up. Write: Ch., 720 E. New Haven Ave., Suite #3, Melbourne, FL 32901; www.aaspacecoast.org

3-5—Corpus Christi, Texas. 52nd Annual Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., Box 60664, Corpus Christi, TX 78466

3-5—Fredericton, New Brunswick, Canada. 19th Annual Mid Winter Round-up. Write: Ch., 39 Maple Leaf Dr., Lincoln, NB E3B 7J1; www.area81aa.ca/events.html

3-5—Ostende, Belgique 17^e Cong. Annuel Mer du Nord. Écrire: Prés., Avenue des Tilleuls 13/4, B-4802 Verviers, Belgium; nsc@pop-mail.com

9-12—Minneapolis, Minnesota. 42nd International Women's Conf. Write: Ch., Box 4262, St. Paul, MN 55104-0262; iaawc2006@yahoo.com

10-12—North Little Rock, Arkansas. 2006 Winter Holiday Conv. Write: Ch., 1210 Wolfe St., Little Rock, AR 72202; winterholiday2006@swbell.net

10-12—Imperial, California. 16th Annual Imperial Valley Round-up. Write: Ch., Box 795, El Centro, CA 92243

10-12—Syracuse, New York. Salt City Mid Winter Round-up. Write: Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209; syracusemidwinter-roundup@yahoo.com

17-19—Burlington, Iowa. Southeastern Iowa Round-up. Write: Ch., Box 8, Fort Madison, IA 52627

17-19—El Paso, Texas. 44th Annual El Paso Jamboree/Sobriety on the Border. Write: Ch., Box 3115, El Paso TX 79923-3115

17-19—Virginia Beach, Virginia. 30th Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466

17-19—Pattaya, Thailand. 11th Annual Thailand Round-up. Write: Ch., Box 1551, Nana Post Office, Bangkok 10110, Thailand; info@aathailand.org

17-20—Mansfield, Massachusetts. 17th Annual Southeastern Massachusetts Round-up. Write: Ch., Box 8384, Warwick, RI 02888; www.semru.org

23-26—Santa Clara, California. ACYPAA XXXIV. Write: Ch., Box 6807, San Carlos, CA

94070; www.acypaaxxiv.org

24-25—Sikeston, Missouri. 25th Annual Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801

24-26—Paducah, Kentucky. 55th Kentucky State Conv. Write: Ch., Box 8216, Paducah, KY 42002-8216

24-26—Burlington, Vermont. 15th Annual Northeast Regional Service Assembly. Write: Ch., Box 901, Castleton, VT 05735

24-26—Winnipeg, Manitoba, Canada. Western Canada Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

24-26—Dartmouth, Nova Scotia, Canada. Mid Winter Round-up. Write: Ch., 27 Beaver Crescent, Apt 9, Dartmouth, NS B2V 1C8

Mars

3-5—Jekyll Island, Georgia. 19th Jekyll Island Unity Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyll-islandaa.com

3-5—Minneapolis, Minnesota. West Central Regional Service Conf. Write: Ch., Box 2812, Minneapolis, MN 55402

3-5—Perrysburg, Ohio. Area 55 Mini Conf. Write: Ch., Box 401, Toledo, OH 43697; Registrar@area55AA.org

10-12—San Ramon, California. NCCAA. Write: Ch., 2416 Inglewood Dr., Lodi, CA 95242-9129

10-12—Lore City, Ohio. Area 53 Mini Conf. Write: Ch., Box 2131, Columbus, OH 43216; www.area53aa.org

10-12—Sydney, Nova Scotia, Canada. Mid

Winter Round-up. Write: Ch., Box 4554, Reserve Mines, NS B1E 1L2

10-12—Québec, Québec, Canada. Congrès de Québec. Écrire: Prés., 2350 ave du Colisée, Loc 2-16, Québec, QC G1L 5A1; CongresdeQuebec@hotmail.com

16-19—Ruston, Louisiana. 15th Annual Upstate Conv. Write: Ch., Box 505, Ruston, LA 71273-0505; www.RustonAA.org

17-19—Alexandria, Minnesota. Second Annual Big Ole Round-up. Write: Ch., Box 773, Alexandria, MN 56308

17-19—Lincoln, Nebraska. Spring Fling Conf. Write: Ch., Box 30691, Lincoln, NE 68503

17-19—Rapid City, South Dakota. 22nd Rushmore Round-up. Write: Ch., Box 8472, Rapid City, SD 57709

17-19—Princeton, West Virginia. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., Box 143, Bluefield, WV 24605; www.aawv.org

17-19—Banff, Alberta, Canada. 33rd Annual Banff Round-up. Write: Ch., Central Service Office, #2, 4015 First St. SE, Calgary, AB T2G 4X7; Aoffice@telusplanet.net

17-19—Toronto, Ontario, Canada. Ontario Regional Conf. Write: Ch., Box 80084, 2850 Lakeshore Blvd. W., Toronto, ON M8V 4A1; www.aatoronto.org

17-19 — Virginia, Minnesota. 27th Annual Winter Rap Up. Write: 6756 W. Pike Rd, Embarrass, MN 55732

24-26—Boca Raton, Florida. 2006 South Florida Big Book Step Study Conv. Write: Ch., Box 1624, Jupiter, FL 33468-1624; www.bbssconvention.org

24-26—Indianapolis, Indiana. 53rd Indiana State Conv. Write: Ch., 209 Valley Farms Court, Fishers, IN 46038; indianaconvention@comcast.net

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu (ville, État ou prov.): _____

Pour information, écrire: (adresse exacte) _____

Contact téléphonique (à l'usage du bureau seulement): _____



24-26—Ames, Iowa. Aim for Ames Round-up. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org

24-26—Dayton, Ohio. Area 56 Mini-Conf. Write: Ch., Box 684, Dayton, OH 45401

24-26—Newport, Rhode Island. 30th Rhode Island Conv. Write: Ch., Box 81063, Warwick, RI 02888; www.rhodeisland-aa.org/ricc

24-26—Richmond, Virginia. Serenity Weeknd. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113

31-1—Tarrytown, New York. 40th Annual SENY Conv. Write: Ch., Box 875, Bronx, NY 10462

31-2—Camp Verde, Arizona. Second Annual Camp Verde Round-up. Write: Ch., 4090 Clear Creek Dr., Camp Verde, AZ 86322

31-2—Visalia, California. NCCAA H&I 35th Annual Conf. Write: Ch., Box 4321, Visalia, CA 93278; handiconferenceob@sbcglobal.net

31-2—Itasca, Illinois. Northern Illinois Spring Conf. Write: Ch., Box 1434, Elgin, IL 60121

31-2—Gatlinburg, Tennessee. Second Quarter Assembly. Write: Ch., 605 Gardenvale Apts., Maryville, TN 37803

Avril

1-2—Trieste, Italy. Seminar 2006. Write: Ch., via pendice Scoglietto, 6, 34100 Trieste, Italy

13-17—Hobart, Tasmania, Australia. 41st National Conv. Write: Ch., Box 133, New Town TAS 7008, Australia; www.aahobart-convention2006.org

14-16—San Bernardino, California. Tercer Congreso Del Inland Empire. Write: Ch., 415 W. Valley Blvd. #14, Colton, CA 92324

21-23—Chipley, Florida. Chipley Country Round-up. Write: Ch., Box 63, Chipley, FL 32428; chipleycountryroundup@hotmail.com

21-23—Dauphin, Manitoba, Canada. Dauphin Round-up. Write: Ch., Box 453, Dauphin, MB R7N 2V3

28-30—Boca Raton, Florida. Fourth Serenity Weekend Women's Spring Conf. Write: Ch., 8025 Gillette Ct., Orlando, FL 32836

28-30—Baltimore, Maryland. International Men's Conf. Write: Ch., Box 643, Ellicott City, MD 21041-0643

28-30—Fairlee, Vermont. 43rd Vermont Conv. Write: Ch., Box 2006, Wallingford, VT 05773

29-30—Winnipeg, Manitoba, Canada. Weekend Big Book Study. Write: Ch., 902-15 Carlton St., Winnipeg, MB R3C 1N8

28-30—Mont-Tremblant, Québec Congrès Mont-Tremblant. Ecrire: Prés. 70 chemin Jean-Robert, Mont-Tremblant, Qc J8E 1Y9

Mai

5-7—Lake Brownwood, Texas. 23rd Annual Texas Man to Man Conf. Write: Ch., Box 140114, Irving, TX 75014-0114

5-7—LaCrosse, Wisconsin. 55th Annual Area 75 Spring Service Conf. Write: Ch., Box 642, LaCrosse, WI 54602-0642; www.Area75.org

6-7—Victoriaville, Québec, Canada. 22^{ième} Congrès. Écrire: Prés., 663 Boul Gamache St., Victoriaville, QC G6P 6R8

18-21—Kailua-Kona, Hawaii. First Annual International Sober-Over-Sixty Conf. Write: Ch., Box 385668, Waikoloa, HI 96738

18-21—Ermioni-Thermissia, Peloponnese, Greece. 12th International Conv. in Greece. Write: Ch., Box 86002, 18503 Elektrikos Stathmos, Piraeus, Greece; http://aa-europe.org/events/ermioni/ermioni_2006.htm

19-21—Laughlin, Nevada. 22nd Annual Tri-State Round-up. Write: Ch., Box 27837, Las Vegas, NV 89126; www.tristate-roundup.com

19-21—Kamloops, British Columbia, Canada. Kamloops 59th Round-up. Write: Ch., Box 54, Savona, BC V0K 2J0; kamloopsroundup@hotmail.com

20-21—Grangeneuve, Posieux FR, Switzerland Congrès du 50e anniversaire de Suisse Romande et Italienne. Write: Ch., rulle de la Rieta 3, CH-1630 Bulle/FR Switzerland; info@aasri.org

24-26—Barranquitas, Puerto Rico. Convención #50 Area de Puerto Rico. Write: Ch., Box 293, Comerio, PR 00782

26-28—Ontario, California. XXXI Convención Estatal Hispana. Write: Ch., Box 4641, Ontario, CA 91761

26-28—Dallas, Texas. XLIV Asamblea Estatal Hispana de Texas. Write: Ch., Box 814594, Dallas, TX 75381

26-29—Daytona Beach, Florida. 16th Daytona Spring Conf. Write: Ch., Box 951903, Lake Mary, FL 32795